

Dans ce numéro :

Mot de la coordonnatrice	2
Les volontaires en action.....	3
Focus sur un partenaire	4
Visite de l'AMC au Burkina Faso.....	6
JIV 2017.....	7
Projet Stage Uniterra Burkina	8
Histoire à succès.....	10

**Bulletin d'Uniterra
au Burkina Faso**

Février 2018– Numéro 2

Ce deuxième numéro de uniterra Burkina Kibaya fait un focus sur les activités des volontaires et d'un partenaire du programme, la célébration de la journée internationale du volontaire canadien 2017, des actions d'inclusion des jeunes une histoire à succès d'une bénéficiaire des actions du programme et un résumé de la visite de l'AMC au Burkina Faso.



JIV Canadienne 2017: « Organisations canadiennes de coopération volontaire : quelle contribution au développement du Burkina Faso ? »

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat ».

Koffi Annan

Assemblée Générale de l'ONU; 24 septembre 2001

*Kibaya pour signifier “nouvelles” en langue mooré

Madame Fatimata Lankoandé

Coordonnatrice pays du Programme Uniterra Burkina, s'exprime à propos du Programme.



Mme Fatimata Lankoandé, Coordonnatrice du programme Uniterra

En ce début d'année 2018, je voudrais présenter mes vœux les meilleurs à toutes les parties prenantes du programme Uniterra.

Le Programme de Coopération Volontaire Uniterra est à sa troisième année de mise en œuvre et nous commençons à percevoir des effets à travers les témoignages de nos partenaires et de nos volontaires.

Au cours de l'année 2017-2018, quelques innovations ont été introduites dans le plan de travail annuel pays comme le mentorat d'affaires et les stages pour les jeunes, les activités sous sectorielles, l'élaboration d'interventions pilotes dans les trois sous-secteurs (oléagineux, élevage et céréale)...

Les différents appuis ont contribué à mieux positionner les femmes et les jeunes dans les interventions des partenaires et ont permis d'augmenter les revenus de plusieurs d'entre eux et partant les revenus redistribués aux femmes et aux jeunes comme l'atteste le focus sur le partenaire dans ce numéro ci.

Nos interventions se font toutefois, dans un contexte de menace terroriste qui limite nos actions de mobilisation des volontaires ainsi que leur mobilité sur le terrain. Le programme a ainsi payé un lourd tribut en août 2017 avec la perte de Bilel Diffalah, médecin vétérinaire dévoué, en appui à l'Interprofession Volaille Locale lors de l'attaque terroriste du café Istanbul à Ouagadougou. Son nom restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Je sais l'occasion pour remercier l'ensemble des parties prenantes du programme pour leur engagement et souhaite que des actions novatrices qui permettent d'améliorer tangiblement les revenus des femmes et des jeunes soient renforcées en cette année 2018-2019.

Les volontaires en action

DUCHARME Guy, Conseiller en gestion et innovation agricole, a été porteur de progrès pour le sous-secteur céréale du côté de l'Union Régionale des Jeunes Professionnels Agricoles des Hauts Bassins (URJPAHB) à Bobo Dioulasso, membre de la Fédération Nationale des Jeunes Producteurs Agricoles du Faso (FNJPAF) partenaire local de Uniterra. En effet, il a apporté des idées d'innovation et de bonnes pratiques au profit des exploitants et exploitantes agricoles parmi lesquelles :

- L'analyse des sols avant l'utilisation des engrains ou de la fumure organique nécessaires, qui est pour les producteurs des Hauts Bassins une pratique nouvelle.
- La mise en place d'un système de production agricole qui améliore les bénéfices sociaux, économiques et environnementaux.

Ainsi, les systèmes de production suivants ont été réalisés :

- La promotion de jachères améliorées à croissance rapide : ces jachères sont surtout constituées d'arbres de la famille des légumineuses fixant ainsi l'azote dans le but de redonner de la fertilité aux sols. Pour la campagne agricole 2017 qui vient de s'achever, les jeunes producteurs membres de l'Union Régionale des Jeunes Entrepreneurs des Hauts Bassins utilisent le pois d'angole dans les exploitations de maïs, du sorgho et même dans certains champs de tubercule comme le manioc. Cette pratique leur permet d'améliorer les rendements des cultures tout en minimisant l'utilisation des engrains chimiques qui ne sont pas souvent à la portée des jeunes productrices et producteurs.

- Les techniques de cultures sans labour communément appelé zéro labour ayant permis de produire sans faire recours ni aux tracteurs, ni aux charrues. Ainsi les producteurs ont pu semer au moment propice sans être bloqué par le manque d'équipement. L'herbe est aussi utilisée comme paillage permettant de maintenir de l'humidité au sol. La plante résiste ainsi au stress hydrique.

- L'utilisation raisonnée des engrains chimiques en complément de la fumure organique

par les productrices et producteurs a permis d'accroître les rendements.

Les jeunes entrepreneurs de l'URJPAHB ont aussi bénéficié de formations de la part de Guy sur les techniques d'élevage (bœufs et poulets) afin de diversifier leurs activités agricoles.



Guy et des agriculteurs

Dans le sous-secteur oléagineux, la volontaire **Frédérique Saint-Julien DESROCHERS**, Conseillère en gestion d'entreprise a fait beaucoup bouger les lignes chez notre partenaire le Réseau des Productrices du Beurre de karité des Hauts Bassins et des Cascades (RPBHC). En effet la volontaire a œuvré à hausser le niveau de visibilité du RPBHC. Plusieurs actions ont été menées dont la création d'un nouveau logo utilisé pour l'ensemble des documents et produits du RPBHC. Elle a contribué à l'actualisation de la mission et de la vision du partenaire, fait du coaching à l'équipe de gestion pour mieux jouer leur rôle, appuyé l'élaboration d'une dizaine d'outils de gestion. De nouveaux supports commerciaux (dépliants, cartes de visite, autocollants etc.) ont été développés dans le cadre de la participation du partenaire au salon Futurallia en France en vue de développer de nouveaux partenariats commerciaux pour les produits du RPBHC (beurre et savon).

Aussi, dans le cadre d'une stratégie de communication au niveau des réseaux sociaux une page Facebook a été créée et un membre de l'équipe a été désigné pour l'animer.

Grâce aux appuis de la volontaire, le RPBHC a facilité la collaboration avec de nouveaux partenaires :

la contractualisation de 180 tonnes d'amandes de karité avec la société AAK ; un contrat de 24 millions pour la filière apicole (ruches pour production de miel) pour ses bénéficiaires femmes installées dans la zone d'intervention de la société minière Houndé Gold ;

l'obtention d'une intention d'achat pour le savon avec la société minière Houndé Gold. En outre **Frédérique Saint-Julien DESROCHERS** a participé à l'élaboration et la mise en œuvre de plusieurs projets du RPBHC qui ont été financés :

le fonds d'intervention pour l'environnement avec deux projets à hauteur de 10 millions par projet ;

un projet de 91.500.000 FCFA avec Global Shea Alliance pour la construction de 30 magasins pour un meilleur stockage des amandes ;

le projet Jafowa (119.000.000 FCFA) pour l'amélioration et la diversification des productions du RPBHC financé par le Net Word Foundation ;

Elle a participé au renforcement des compétences de l'équipe de gestion du réseau, a appuyé le réseau pour son accès à la certification biologique et équitable pour les amandes de karité, le beurre et le sésame.



C'est dans une note de satisfaction tripartite et avec regret que la volontaire a quitté le Burkina pour d'autres opportunités.

Focus sur un partenaire : le Réseau des Productrices du Beurre de karité des Hauts Bassins et des Cascades (RPBHC)

Le Réseau des Productrices du Beurre de Karité des Hauts Bassins et des Cascades (RPBHC) est une organisation faitière créée en 2008 et qui compte aujourd'hui plus de 10 500 membres fédérés à travers 269 groupements. L'organisation est représentée dans 5 provinces et 124 villages des 2 régions que sont les Hauts Bassins et les Cascades. Le RPBHC a pour mission de :

Promouvoir le développement socio-économique et culturel des femmes et des jeunes par une gestion durable de l'arbre à karité;

Valoriser de façon responsable les produits de l'arbre à karité, ainsi que développer les filières telles que le moringa, les produits de la ruche et le sésame.

Partenaire du programme Uniterra, le RPBHC a bénéficié de trois volontaires dont un conseiller en structuration et développement organisationnel, un autre en environnement et une volontaire en gestion d'entreprise. Il a aussi bénéficié de l'intervention

de volontaires en appui au programme comme une volontaire/conseillère en EFH, un volontaire conseiller en micro-finance et un volontaire conseiller en entreprenariat jeunesse. Il faut aussi noter que le RPBHC assure la coordination des activités du sous-secteur oléagineux des partenaires du programme Uniterra.

Les volontaires Uniterra ont appuyé le RPBHC par le renforcement des outils de gestion et de visibilité. Outre le renforcement des capacités, les volontaires ont aussi contribué à la facilitation de marché à travers le renforcement des partenariats existants et la collaboration avec de nouveaux partenaires.

Les volontaires ont renforcé les capacités du RPBHC à travers plusieurs actions. En effet, selon l'équipe de mise en œuvre des activités du RPBHC, les volontaires conseillent, guident, forment, font du coaching, facilitent des liens avec d'autres acteurs, partenaires commerciaux, partenaires techniques et financiers et appuient l'élaboration de nouveaux projets et outils. Aussi, l'appui des vo-

lontaires dans la recherche d'information et la documentation a permis l'accès du RPBHC à la certification biologique et équitable des produits du RPBHC. De plus, les compétences acquises par l'équipe de gestion et les membres (plus de 800 membres formées par les volontaires) notamment en respect des normes de production environnementales et sociales, en stratégies de négociation, ainsi que l'accès au prix minimum garanti ont permis d'augmenter la quantité et la qualité d'amandes collectées et vendues et partant les chiffres d'affaires et des revenus générés par les femmes et les jeunes.

Par ailleurs, l'EFH et l'inclusion des jeunes sont prises en compte au sein du RPBHC. Plusieurs faits le démontrent :

- L'équipe de mise en œuvre du RPBHC est composée d'une dizaine de personnes, tous jeunes (moins de 35 ans) dont 4 jeunes femmes ;
- Le bureau exécutif est composé de 100% de femmes ;
- Les membres sont composés de 94% de femmes et 54% de jeunes ;
- Le RPBHC a désigné un point focal EFH/IJ parmi son équipe de mise en œuvre pour suivre l'inclusion des femmes et des jeunes à tous les niveaux des projets et activités ;
- Les jeunes sont impliqués dans les activités commerciales et logistiques (transport, gestion magasins, manutention etc.) ;
- Le RPBHC accompagne 5 jeunes (3 Hommes et 2 femmes) « mentorés » dans leurs entreprises d'élevage et agricole avec l'appui de 5 mentors ;
- Les questions EFH et violences faites aux femmes et le leadership des femmes sont discutées lors des sessions d'alphabétisation des femmes et des sorties de concertation des membres du bureau avec les femmes à la base ;
- La prise en compte des hommes (maris) dans les activités de communication pour réduire les violences faites aux femmes et faciliter leur participation aux activités économiques
- La diversification des activités économiques (sésame et activités apicoles) en d'une meilleure autonomisation économique de celles-ci .

Les volontaires Uniterra, à travers leurs actions, ont aussi contribué à la facilitation du système de marché. Ainsi, Uniterra a

facilité la participation de la coordonnatrice du RPBHC à une foire bio en Taiwan sur le karité en Mars 2016. Au-delà du renforcement des compétences des membres du RPBHC en environnement, le volontaire conseiller en environnement a également facilité les liens avec le ministère de l'environnement pour l'accès des femmes aux forêts pour la collecte des noix de karité. Les volontaires ont aussi appuyé le réseau dans les échanges et la communication avec les autorités coutumières et avec les hommes (maris des femmes) pour l'accès des femmes aux champs et pour entreprendre des actions d'autonomisation économique. Les appuis des volontaires ont permis de tisser de nouveaux liens de partenariat



Volontaires Uniterra et une partie de l'équipe du RPBHC olvéa de Bobo Dioulasso

dont un partenariat commercial avec AAK avec de meilleurs prix, la collaboration avec Houndé Gold (renforcement des groupes de femmes à Houndé pour la fabrication des savonnettes à vendre à la mine et accès des femmes à une nouvelle activité génératrice de revenus qui est l'installation des ruches pour la production du miel).

Par ailleurs, la synergie d'actions avec le projet AGCEDÉ de l'EUMC et du CECI a permis entre autres la formation en entreprenariat des jeunes femmes bénéficiaires ; plusieurs nouveaux partenariats établis ont permis de mobiliser des centaines de millions qui vont entre autres améliorer le stockage des amandes de karité et conserver ainsi leur qualité et permettre la formation de milliers de membres. Le RPBHC tire une bonne leçon des enjeux de la diversification des partenaires commerciaux avec l'accès à de meilleurs prix.

Au cours de l'année 2017-2018, le RPBHC prévoit une évolution de son chiffre d'affaire de 262 millions à 290 millions.

En somme, les revenus générés par le RPBHC contribuent à l'amélioration des conditions de travail et de vie des femmes bénéficiaires : des magasins de stockage sont construits pour conserver la qualité des amandes, des motos et des vélos sont donnés aux membres pour faciliter leur mobilité, les femmes sont alphabétisées pour une meilleure gestion de leurs actions économiques, des foyers améliorés sont donnés pour réduire la consommation du bois et la pénibilité du travail de transformation des amandes, des primes sont versées aux membres accroissant ainsi leurs revenus, des membres sont accompagnés pour la gestion

de jardins nutritifs pour améliorer leur alimentation, à travers les projets financés, plus de 18.000 femmes auront leurs compétences renforcées dans les activités économiques et celles liées à l'environnement...



Volontaire Uniterra et collectrices de Karités membres du RPBHC lors d'une formation

Mission Affaires Mondiales du Canada au Burkina Faso

Du 10 au 23 décembre 2017, les Programmes de Coopération Volontaires (PCV) canadiens intervenant au Burkina Faso, ont bénéficié d'une mission d'appui d'Affaires Mondiales du Canada.

La mission qui avait pour but de permettre à l'agent d'AMC Canada d'effectuer le suivi des opérations sur le terrain a concerné les personnels des Organisations de Coopération Volontaire (OCV), des personnes volontaires et des partenaires locaux bénéficiaires de l'appui des PCV.

Cette mission avait pour objectifs :

- Offrir l'opportunité aux partenaires de mieux faire connaître leur programme au Burkina Faso et d'échanger sur les bonnes pratiques et les leçons apprises
- Permettre à l'agent de projet d'AMC de se familiariser avec les expériences des volontaires et des partenaires sur le terrain et d'échanger sur les défis, les bonnes pratiques et les leçons apprises du point de vue des volontaires et des partenaires locaux...

La mission s'est déroulée sous forme de tables rondes avec les différentes parties pre-

nantes, de visites terrain des partenaires locaux et leurs réalisations.

Les visites terrain du côté du programme Uniterra a permis à l'agent d'AMC d'échanger avec le personnel et les volontaires du Réseau des Productrices du Beurre de karité des Hauts Bassins et des Cascades (RPBHC) à Bobo Dioulasso sur la contribution des volontaires au renforcement de capacités du RPBHC et à leur accès au marché, sur la stratégie d'inclusion des femmes et des jeunes du RPBHC et sur l'impact de l'appui du programme sur le réseau et partant sur les femmes et les jeunes bénéficiaires.

A Léo, dans la région du Centre Ouest, l'agent AMC a eu l'opportunité d'échanger avec un groupe d'écoute de femmes sur la stratégie de communication pour la mise à l'échelle avec Radios Rurales Internationales (RRI) ainsi qu'avec le partenaire local Nununa intervenant dans la collecte et la commercialisation des amandes de karité. La rencontre a permis des échanges sur les exemples de bonnes pratiques partagées à travers la communication avec les radios locales, l'impact des émissions radios et les défis rencontrés par les femmes bénéficiaires.

Journée internationale du volontariat: L'ambassadeur du canada au Burkina Faso au côtés des volontaires canadiens

Le mardi 5 décembre 2017 a marqué la journée internationale du volontariat placée sous le thème: « Les volontaires, premiers à agir ici et partout». En effet cette journée a été adoptée par l'Assemblée Générale de l'ONU sur la base de sa résolution 40/212 du 17 décembre 1985 en vue de célébrer le volontariat à l'échelle mondiale. Au Burkina Faso les volontaires sont présents dans tous les secteurs socio-économiques et œuvrent pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Parmi les organisations de coopérations volontaires au Burkina, figurent en bonne place les organisations de coopération volontaire canadiennes. A l'instar des autres organisations de volontariat, les Organisations de Coopération Volontaire Canadiennes (OCV) ont tenu à célébrer la journée internationale du volontariat et mener des réflexions sur leur contribution au développement de leur pays d'accueil, le Burkina Faso sous le thème : « Organisations canadiennes de coopération volontaire: quelle contribution au développement du Burkina Faso?»

Cette journée fut une occasion pour les volontaires canadiens, en présence de l'ambassadeur du Canada au Burkina Faso, Son Excellence Edmon Dejon Wega, de mener des réflexions sur leur apport au développement du pays et des défis auxquels ils font face notamment le défi sécuritaire. Et malgré les défis rencontrés, la population du Burkina Faso bénéficie de l'important appui des volontaires canadiens. En effet, selon Mme Lankoandé Fatimata, Coordonnatrice Pays du PCV Uniterra et porte-parole des OCV canadiennes, plusieurs organisations de coopération volontaires canadiennes, sur financement du gouvernement canadien, apportent leurs contributions au développement économique, sociale et à l'amélioration de la gouvernance du Burkina Faso en mettant à la disposition du pays, des personnes volontaires, sélectionnées à la fois pour leurs qualifications, leurs expertises, leurs compétences professionnelles et leurs aptitudes à travailler

dans des situations parfois difficiles.

Des six OCV canadiennes organisatrices de la JIV canadienne, il est attendu plus de 500 personnes volontaires durant la période 2015 -2020 ; ces volontaires vont accompagner plus de 40 partenaires locaux couvrant les différentes régions du Burkina Faso et dans différents secteurs d'intervention comme l'autonomisation économique des femmes et des jeunes, la sécurité alimentaire, la gouvernance, la gestion et la sauvegarde de l'environnement, l'égalité entre les sexes, la prévention des violences faites aux femmes et aux filles...

Elle a aussi rappelé que le Canada a adopté une politique féministe pour accompagner ces groupes vulnérables, ce qui va en droite ligne avec l'appui des volontaires canadiens, une politique réaffirmée par l'ambassadeur du Canada au Burkina Faso parrain de la célébration, lors de son allocution.



Ambassadeur du Canada au Burkina

Pour lui, l'envoi des volontaires canadiens dans les pays en développement répond principalement à deux objectifs. Il s'agit d'abord de renforcer les capacités des partenaires de ces pays en vue d'obtenir des résultats de développement durable qui répondent aux besoins des populations. Ensuite, accroître la participation des canadiens et canadiennes aux efforts de déve-

loppement auprès des populations les plus vulnérables. Tout en témoignant sa fierté aux volontaires pour leur travail de qualité, l'ambassadeur les a encouragés à rester engagés malgré les conditions difficiles dans un contexte marqué par l'insécurité.



Photo de famille avec l'Ambassadeur du Canada lors de la JIV 2017

Par ailleurs, pour la commémoration de la journée internationale du volontariat, les organisa-

tions de volontariat au Burkina, sous le leadership du programme national de volontariat ont rendu un hommage mérité aux volontaires et saluer leurs actions pour le développement du pays. Cette cérémonie nationale a vu la participation de plusieurs organisations de volontariat qui sont entre autres le CECI-EUMC, France Volontaire, International Service, le programme de volontariat de la CEDDEAO, le VNU etc. Notons que la célébration de la journée internationale du volontariat au Burkina Faso avait pour principaux objectifs de renforcer dans un premier temps le plaidoyer auprès des autorités et des leaders d'opinion afin de parvenir à une meilleure reconnaissance des efforts des volontaires, ensuite, mettre en exergue les acquis et réalisations des volontaires en sensibilisant l'opinion publique afin qu'elle adhère et soutienne davantage l'action des volontaires, afin de susciter l'engagement des jeunes au volontariat.



Stand du programme Uniterra lors de la JIV

Projet Stage Uniterra Burkina: Un moyen d'inclusion des jeunes en vue de faciliter leur accès à des opportunités d'apprentissage

Permettre aux jeunes d'acquérir une expérience de travail significative à travers une opportunité d'apprentissage concrète dans leur domaine d'études et/ou leurs champs d'intérêts et accroître leurs opportunités d'emploi ou d'auto-emploi, tel est l'objectif du Projet Stage Uniterra.

Dans le souci de faciliter l'insertion socio-professionnelle des jeunes diplômés d'une

part et d'autre part permettre à ses partenaires de disposer de compétences, le programme Uniterra, en partenariat avec l'Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi (ANPE) a mis en place un projet de stage.

En octobre 2017 trente (30) jeunes diplômés dont dix-sept (17) jeunes femmes, ont été placés auprès des structures partenaires du programme Uniterra pour une durée de trois mois.

Ce projet de stage vise à stimuler l'esprit entrepreneurial des jeunes, à contribuer à l'amélioration des opportunités d'emploi pour les jeunes ainsi qu'à l'amélioration de leurs connaissances, et enfin promouvoir un environnement favorable à l'inclusion des jeunes.

Ainsi, Barry Aziz Sambo, informaticien de formation, titulaire d'un master II en système réseau et maintenance a obtenu un stage au sein de la Confédération Paysanne du Faso en tant qu'informaticien.

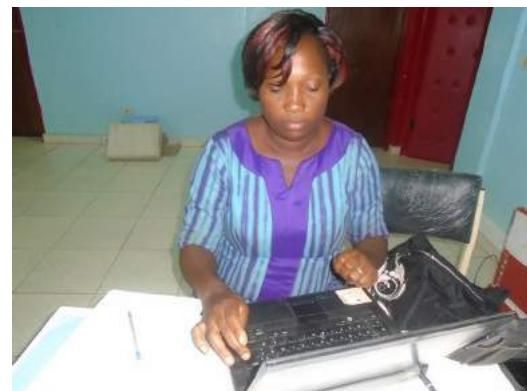


BARRY Aziz, stagiaire à la CPF

Aziz Sambo, trouve le stage très bénéfique pour lui. Pour une première fois, il a l'occasion d'intervenir auprès d'une organisation paysanne, ce qui lui permet de voir comment fonctionne le monde paysan. Sceptique dès le départ, ce jeune stagiaire s'estime satisfait de son expérience auprès de la Confédération Paysanne du Faso, et même que ce stage aurait suscité en lui l'idée d'un projet en faveur des paysans.

L'Association Professionnelle des Jeunes Entre-

preneurs du Faso (APJEF), a également reçu neuf (9) stagiaires dont quatre (4) filles. L'APJEF qui existe depuis 2015 regroupe des jeunes entrepreneurs qui interviennent dans divers domaines du secteur économique. Elle est une association à but non lucratif et a pour slogan «entreprendre pour développer». Ainsi, Edith Zida, titulaire d'un diplôme d'assistante en sciences et techniques de l'information et de la communication est stagiaire en tant que journaliste auprès de l'APJEF. La jeune apprenante affirme acquérir plus d'expériences dans le journalisme en ligne à travers ce stage et espère plus tard entreprendre.



Edith Zida, stagiaire à l'APJEF

Ce programme de stage est apprécié des organisations partenaires, qui sont satisfaits des stagiaires reçus et dont plusieurs comme la CPF ont renouvelé sur ressources propres, les contrats de stage avec certains jeunes.

Histoire à succès: quand uniterra contribue à la satisfaction des besoins pratiques et à la prise en compte des intérêts stratégiques des femmes

Tenace, engagée et passionnée, Madame SANON Sanata a retroussé ses manches pour prendre la direction de l'Union du Réseau des Jeunes Producteurs Agricoles des Hauts Bassins (URJPAHB) à Bobo Dioulasso. Le moins qu'on puisse dire est que cette femme de 37 ans a réussi en milieu majoritairement masculin. Elle a réussi malgré des embûches ici et là. Elle y est arrivée à force d'acharnement et d'engagement. Nous l'avons rencontrée dans le cadre de cette présente édition et elle nous partage son expérience.

Dans quel domaine d'activité évoluez-vous ?

Je pratique la culture des fruits, des légumes, des céréales ainsi que leur commercialisation. Je suis aussi la présidente de l'Union régionale des jeunes producteurs agricoles des Hauts Bassins.

Qu'est-ce qui vous a motivé à évoluer dans ce domaine ?

Depuis mon enfance, j'ai toujours été passionnée par l'agriculture. Mon souhait était d'avoir un grand domaine agricole.

Quelles sont les difficultés liées à votre domaine d'activité ?

Pour ce qui est de la production, le ravitaillement en intrants est toujours un défi. Il est difficile d'obtenir du financement pour l'achat des intrants agricoles par manque de garantie. En plus, les institutions de micro finance considèrent le secteur agricole comme étant trop risqué.

Pour mon poste de présidente de l'Union, la principale difficulté que je rencontre est la

mobilisation et la participation des membres en termes de cotisations.

Comment est-ce que vous avez réussi à jeter les bases de votre entreprise ?

J'ai commencé en 2010 quand mon mari m'a prêté une petite parcelle que j'ai aménagée. C'était très difficile au départ car je n'avais pratiquement rien. En 2016 j'ai bénéficié d'un prêt de la caisse pour un montant de 400 000 F CFA, ce qui m'a permis d'acheter des intrants et de m'équiper un peu.

Qu'avez-vous bénéficié de la part d'Uniterra dans le cadre de votre projet ?

J'ai bénéficié de l'appui d'Uniterra à travers les conseils et formations du conseiller volontaire Guy DUCHARME. En effet il m'a beaucoup aidé avec des techniques d'utilisation d'engrais, des techniques de cultures pour enrichir mes sols et accroître la productivité. Ainsi donc j'utilise par exemple le Bois d'Engel pour enrichir mes sols; Je savais que cette méthode existe mais je ne l'avais jamais appliquée auparavant. Maintenant que je l'utilise, les résultats sont fantastiques.

J'ai reçu également des formations, notamment une en gestion des exploitations agricoles. Cette formation m'a permis de connaître les outils de gestion afin de pouvoir effectuer une analyse complète de ma production agricole et pouvoir du même coup, apporter des améliorations.

Quels sont vos projets et vos ambitions pour votre entreprise ?

Je compte faire un forage pour être en mesure de travailler toute l'année et augmenter

ma production et mon revenu. Je pourrais alors réinvestir l'excédent dans d'autres projets comme la transformation de produits et conquérir d'autres marchés.

Si vous aviez un seul aspect de votre expérience à partager avec les jeunes entrepreneurs, quel serait-il ?

Au lieu de rester au chômage, ou même de travailler pour quelqu'un, mieux vaut se lancer en affaires et devenir son propre patron. Même s'il faut emprunter la terre pour cultiver, c'est beaucoup mieux que de ne rien faire.

Si vous avez des problèmes de financement, il faut s'armer de courage. C'est aussi possible de faire les choses graduellement que de vouloir tout faire en même temps. Avec de la patience tout finira par se concrétiser.

Quel appel avez-vous à lancer au programme Uniterra ?

Le travail de renforcement de capacités d'Uniterra est très important pour nous. La durée du mandat du volontaire est trop courte pour permettre de couvrir l'ensemble de nos besoins en renforcement de capacités. C'est pourquoi, je lance un appel à Uniterra pour qu'on nous envoie un autre volontaire après le départ de Guy DUCHARME.



Mme Sanon entourée de volontaires Uniterra

Toute l'équipe Uniterra Burkina vous souhaite une bonne et heureuse année 2010